

**LINEAMENTA pour la réflexion et les propositions en vue de la préparation du LIX^{ème}
Chapitre Général de l'Ordre Camillien
Mai 2020**

Quelle est la prophétie camillienne aujourd'hui ?

En scrutant le passé, vivant dans le présent en cherchant de servir comme samaritains, et marchant avec espérance vers le futur.

“Notre monde, dans lequel les traces de Dieu semblent souvent perdues de vue, éprouve l'urgent besoin d'un témoignage prophétique fort de la part des personnes consacrées. Ce témoignage portera d'abord *sur l'affirmation du primat de Dieu* et des biens à venir, telle qu'elle se révèle dans la *sequela Christi* et dans l'imitation du Christ chaste, pauvre et obéissant, totalement consacré à la gloire de son Père et à l'amour de ses frères et de ses sœurs. La vie fraternelle elle-même est une prophétie en acte dans une société qui, parfois à son insu, aspire profondément à une fraternité sans frontières. La fidélité à leur charisme amène les personnes consacrées à offrir par tout leur témoignage avec la franchise du prophète qui ne craint pas d'aller jusqu'à risquer sa vie.

La cohérence entre l'annonce et la vie confère une force de persuasion particulière à la prophétie. Les personnes consacrées seront fidèles à leur mission dans l'Eglise et dans le monde, si elles sont capables de s'examiner elles-mêmes continuellement à la lumière de la Parole de Dieu. Ainsi, elles pourront communiquer aux autres fidèles la richesse des charismes reçus, tout en se laissant à leur tour interpeler par les provocations prophétiques venues des autres composantes ecclésiales” **Jean Paul II**, Exhortation Apostolique post-synodale *Vita Consecrata*, 1996, n. 85.

“Ne tombons pas dans l'indifférence qui humilie, dans l'habitude qui anesthésie l'âme et empêche de découvrir la nouveauté, dans le cynisme destructeur. Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous afin qu'ils chantent la chaleur de notre présence, de l'amitié et de la fraternité. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble, nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme”. **Pape François**, Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde – *Misericordiae Vultus*, 11 avril 2015, n.15.

“Être radicaux dans la prophétie est la règle sans aucun commentaire, l'Evangile sans aucun commentaire. C'est-à-dire sans calmants ! Ainsi ont fait nos fondateurs (...) La radicalité de la prophétie nous devons la trouver chez nos fondateurs. Ils nous rappellent que nous sommes appelés à sortir de nos domaines de confort et de sécurité, de tout ce qui est mondanité : dans la manière de vivre, mais aussi de penser de nouvelles voies pour nos Instituts. Les nouvelles voies sont à rechercher dans le charisme fondateur et dans la prophétie initiale. Nous devons reconnaître personnellement et communautairement quelle est notre mondanité”. **Pape François**, *Aux Supérieurs Généraux*, 25 novembre 2016.

“L'originalité évangélique (Mc 10,43) dont la vie consacrée voudrait être la prophétie incarnée passe à travers des comportements et des choix concrets: le primat du service (Mc 10,43-45) et le cheminement constant vers les pauvres et la solidarité avec les plus petits (Lc 9,48); la promotion de la dignité de la personne dans n'importe quelle situation elle se trouve pour vivre et souffrir (Mt 25,40); la subsidiarité comme exercice de confiance et de généreuse collaboration de tous et avec tous. [...] Cette ligne prophétique est signe et fruit de sa nature charismatique qui la rend capable d'invention et d'originalité. Ceci exige la disponibilité continue aux signes qui viennent de l'Esprit jusqu'à 'écouter le vent' (cf. 1Re 19,12). Seulement cette attitude permet de reconnaître les mystérieux chemins (cf. Jn 3,8) de la grâce jusqu'à renaitre à une nouvelle espérance dans la fécondité de la Parole (cf. Jn 4,35)”. **Congrégation pour Les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique**, *A vin nouveau outres neuves*, Janvier 2017, nn. 31.32.

“Il s'agit de regarder le futur, ouverts aux nouvelles formes d'apostolat que l'Esprit vous inspire et que les signes des temps et les nécessités du monde et de l'Eglise demandent. Le grand don que vous avez reçu est encore actuelle et nécessaire aussi pour notre époque, parce qu'il est fondé sur la charité qui n'aura jamais de fin (...) Soyez toujours plus conscients que 'c'est dans la communion, même si cela coûte, qu'un charisme se révèle authentiquement et mystérieusement féconde. Dans la fidélité à l'inspiration initiale des Fondateurs, et à l'écoute de tant de formes de souffrances et de pauvreté de l'humanité d'aujourd'hui, vous saurez ainsi faire resplendir toujours de lumière neuve le don reçu ; et beaucoup de jeunes à travers le monde pourront se sentir attirés ces charismes et s'unir à vous, pour continuer à témoigner la tendresse de Dieu”. **Pape François**, *Discours à la Famille Charismatique*, 18 mars 2019.

Cher Confrère,

Les lignes de réflexion recueillies dans cet écrit, sont ressorties principalement de la rencontre des supérieurs majeurs de notre Ordre Camillien (Rome, 14-18 mars 2018) avec le Supérieur Général et les Consultants, qui a suivi immédiatement la rencontre des mêmes avec les représentants (es) de la Famille Charismatique Camillienne (Rome, 10-14 mars 2019).

Ces idées ont émergé de la confrontation entre les participants autour de quelques simples mais névralgiques questions que tu pourras lire au bas de page à chaque passage du texte : je souhaite qu'elles puissent contribuer au discernement pour la vérification et la programmation personnelle et communautaire (locale, provinciale, vice-provinciale, de délégation).

Nous nous préparons à vivre le LIX^{ème} Chapitre Général de l'Ordre Camillien, que nous célébrerons à partir du 2 mai 2020 et qui aura pour thème : *Quelle est la prophétie camillienne aujourd'hui ? En scrutant le passé, vivant dans le présent en cherchant de servir comme des samaritains et marchant avec espérance vers le futur.*

Le thème de la prophétie n'a jamais cessé de provoquer avec sa poignante actualité et se présente toujours nouvelle comme un défi pour l'actualité de la vie consacrée. Le prophète reçoit de Dieu la capacité de scruter l'histoire, de vivre et d'interpréter les événements : il est comme la sentinelle qui, fort de son expérience acquise, veille la nuit, mais sa tension réside dans l'annonce l'aube prochaine (cfr. Is 21,11-12). Il connaît Dieu et il connaît les hommes et les femmes, ses frères et sœurs. Il est en mesure de discerner et de dénoncer le mal du péché et de l'injustice, parce qu'il est libre, il ne doit pas répondre à d'autres maîtres autre que Dieu, il n'a pas d'intérêts différents que les intérêts de Dieu. Habituellement le prophète est de la partie des pauvres et des sans défenses, parce qu'il sait que Dieu lui-même est de leur côté¹.

Accueillons l'invitation du Pape François, qui a à plusieurs reprises attiré l'attention sur la prophétie comme caractéristique spécifique et absolument qualifiante de la vie consacrée, au cours de rencontres ecclésiales d'absolue importance : l'Année dédiée à la Vie Consacrée (30 novembre 2014 – 2 février 2016) et le Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde (8 décembre 2015 – 20 novembre 2016) : *“J'attends que tu réveilles le monde”*, parce que la note caractéristique de la vie consacrée est la prophétie. Comme l'ont souligné les supérieurs généraux, *“le radicalisme évangélique n'est pas propre dans le sens exclusif des religieux, il est demandé à tous. Mais les religieux suivent le Seigneur de manière spéciale, de manière prophétique”*. C'est la priorité qui nous est indiquée : *“être des prophètes qui témoignent le style de vie que Jésus choisit pour lui-même dans l'incarnation... Un religieux ne devrait jamais renoncer à la prophétie”*².

1. REGARDER LE PASSE AVEC GRATITUDE

D'où venons-nous ? Le passé qui est chez nous !

- *Discerner dans le cadre de notre histoire trois éléments fondamentaux (valeurs, réalités, défis...) qui ont été des signes prophétiques à cette époque historique particulière et qui continuent d'avoir une forte résonance dans notre contemporanéité.*
- *Quelles actions prophétiques de notre histoire charismatique suscitent en nous un profond sens de reconnaissance et de gratitude ?*

Avoir toujours et avec précision les raisons et argumenter les motivations d'un tel choix.

¹ Papa Francesco, *Lettre apostolique à tous les consacrés à l'occasion de l'année de la Vie Consacrée*
http://w2.vatican.va/content/francesco/it/apost_letters/documents/papa-francesco_lettera-ap_20141121_lettera-consacraati.html

² P. Leo Pessini, supérieur général, *Discours d'ouverture de la rencontre des supérieurs majeurs de l'Ordre*, Rome 14 mars 2019.

Dans notre histoire séculaire de consécration camillienne dont nous sommes dépositaires et gardiens et engagés de manière responsable à la connaître et à la promouvoir, nous pouvons identifier quelques éléments fondamentaux (valeurs, réalités, défis...) qui ont été des signes prophétiques à cette époque historique particulière et qui continuent d'avoir une forte résonance dans notre contemporanéité.

Nos confrères dans le passé, à l'imitation de notre fondateur Saint Camille, surtout dans les moments difficiles de l'Ordre, ont été des hommes animés d'une *foi profonde* qui les portait à s'abandonner à Dieu et à effectuer des choix engageants ou des actions à la limite du compréhensible. Cette solide perspective de foi a continué d'alimenter la 'première' et la 'source' de la prophétie camillienne : l'intuition de Saint Camille de regrouper une "*compagnie d'hommes pieux et de bien qui par amour de Dieu serviraient les malades*". C'est autour de ce noyau charismatique et spirituel incandescent que l'Ordre au cours des siècles, a répondu aux fibrillations centrifuges de l'histoire en réaffirmant la valeur de l'unité.

Dans un contexte social toujours plus largement autoréférentiel qui risque de miner la qualité de notre consécration (identité et charisme), nous réaffirmons la nécessité d'une formation initiale et permanente qui amène à interpréter nos vœux religieux à la lumière de la *catégorie de la fraternité*, qui nous a été providentiellement confiée et témoinnée depuis l'aube de la fondation de l'Ordre : obéissance comme capacité participative de mettre au centre le projet commun et non son propre *Moi*; pauvreté comme responsabilité et communication des biens spirituels et matériels; chasteté comme source d'amitié, génératrice de tendresse, comme capacité relationnelle et qui nous laisse interpellé par les défis provenant du dehors, et en même temps interroge le milieu lui-même.

Mémoire reconnaissante. On peut regarder avec gratitude le passé si on le connaît. Soulignons, surtout chez les nouvelles générations, une connaissance insuffisante, accompagnée souvent d'un large désintérêt envers l'histoire de notre Ordre, à part les éléments qui sont fournis de temps en temps pendant le noviciat. Il serait opportun de revoir cette importante dette à l'égard de notre histoire, de manière plus systématique, en commençant à la formation initiale.

L'exercice du quatrième vœu. Le parcours historique effectué par l'Ordre nous donne une pluralité d'expressions du quatrième vœu : des soins des pestiférés à l'assistance des malades dans les hôpitaux et dans les maisons ; de nos propres œuvres, aux missions, aux œuvres sociales, à la réflexion sur le sens de la maladie, de la souffrance et de la mort, etc.

La vie et le témoignage des confrères '*martyrs de la charité*', morts en assistant les infirmes surtout pendant la période des pestes et des épidémies, trace un sillage lumineux de compassion, de tendresse, d'audace et de sainteté. Le quatrième vœu a polarisé la vie de ces confrères qui sont les nôtres et la vie de leurs communautés.

A une époque plus récente – milieu du XX^{ème} siècle – la poussée propulsante du service radical, unie au désir de se maintenir en permanente tension de réponse à l'actualité du défi des nouveaux besoins des malades, a poussé le regard de l'Ordre à s'ouvrir à la '*missio ad gentes*' (dans les Amériques déjà à partir du XVIII^{ème} siècle), avec le focus toujours bien centré sur: la maladie, l'accompagnement des mourants (*hospice*), la fragilité, le besoin de santé (*œuvres* sanitaires camilliennes qualifiées), la protection des droits et de la justice sanitaire (la stigmatisation sociale du VIH/SIDA), la croissance de communautés résilientes face aux désastres naturels et non-naturels (*CTF* → *CADIS*); à intégrer de manière synergique la spiritualité des laïcs (*Famille Camillienne Laïque*) et de la Famille Charismatique Camillienne ; à approfondir le mystère de la douleur à la lumière du salut opéré par Jésus et des potentialités de l'*humanum* à

travers l'intelligence de la foi et de la réflexion (*Camillianum*, centres de formation et d'humanisation, '*Gymnasium caritatis*', réflexion éthique et bioéthique).

2. VIVRE LE PRESENT AVEC PASSION

A quel point nous sommes? Connaître le présent pour mieux le vivre

- *A partir de notre perception de la vie sociale et ecclésiale qui interpelle aujourd'hui notre charisme et nos choix de vie, identifier dans le présent de la vie de l'Ordre (œuvres et activités de ministère, vie spirituelle, activités formatives, exercice du IV^{ème} ...), éléments pratiques de vie – de vie consacrée – situations immédiates de 'lumières et d'ombres', incertitudes, perplexités et espérances*
- *Identifier trois réalités (en justifier le choix !) qui projettent des 'ombres' qui empêchent ou appesantissent, comme l'eau de ballast, la 'passion' pour être des signes prophétiques aujourd'hui, la croissance de notre vocation prophétique.*
- *Identifier (en justifier le motif !) trois initiatives institutionnelles qui portent de la 'lumière prophétique' à l'Eglise et à la société et qui contribuent à transformer "la passion pour le Christ en compassion pour l'humanité" (cfr. Pape François, Aux Frères de Saint Jean de Dieu, Fatebenefratelli, 1^{er} février 2019).*

a. Ombres

Il est en train de se détériorer le sens d'appartenance et la passion participative au concret quotidien (prière, temps libre, coresponsabilité à la gestion économique,) de la vie communautaire, vécue en termes toujours plus fonctionnelle, avec la propension d'en assumer un style bourgeois.

L'accentuation de l'autoréférentialité, la priorité attribuée aux objectifs personnels par rapport au bien fraternel, entre en collision avec le projet communautaire ("*Que peut faire l'Ordre pour moi ?*" vs. "*Que puis-je faire moi pour l'Ordre ?*"). Souvent les relations non-bonnes ou non-saines, à la longue génèrent résignation, manque de confiance et d'espérance et poussent les religieux à chercher et à vivre ces nécessités, hors de sa propre communauté.

En regardant le présent, la *contraction numérique* dans nos provinces – surtout celles 'historiques', de fondation européenne – jette une ombre non du tout indifférente : la majorité des religieux vivent un sens de résignation et de méfiance à l'égard du futur et cela démotive le petit nombre de religieux qui sont encore disposés à assumer à plein temps, l'engagement de l'animation et de la promotion vocationnelle.

Le résultat modeste en termes de vocations (et en particulier même la figure hautement identitaire du *religieux-frère*) est en train de générer du pessimisme et empêche de repenser notre propre survie et de notre présence ministérielle avec confiance dans un futur proche. On dit que 'quand augmentent les célébrations des anniversaires et non celles des inaugurations, c'est signe qu'on vieillit'.

Dans ce sens, la *collaboration inter provinciale* est un défi provincial qui peut contribuer à augmenter chez les religieux, le sens d'identité et d'appartenance à l'Ordre, perçu dans sa perspective globale. Une telle collaboration instruit un sens renouvelé de coresponsabilité pour chaque membre de chaque province de l'Ordre, appelé à construire le Règne du Seigneur, dans le dépassement de la logique de subordination des réalités plus jeunes ou dotées de moins de ressources, en comparaison de celles plus structurées.

Cependant, il est nécessaire le respect des normes de collaboration inter provinciale, pour vivre et gérer avec sagesse et prudence, pour éviter que les seules motivations économiques ou la seule recherche de main d'œuvre ministérielle, compromettent cette saine réciprocité.

Le *quatrième vœu* risque d'être vécu sous forme 'déléguée' : on constate la perte de la valeur ajoutée de la présence physique du camillien 'à coté' du malade... le toucher de la 'chair' du malade.

La progressive cléricisation de l'Ordre a des conséquences aussi dans l'exercice pratique du charisme : une approche centrée presque exclusivement sur la pratique sacramentelle non intégrée avec 'des mains agiles et pratiques et des cœurs empathiques'.

Formation. Pour dissiper l'impression que la formation spécialisée soit finalisée à l'obtention du 'diplôme' (expression d'un haut niveau académique et social) on souhaite une plus grand discernement sur le choix des domaines d'étude de spécialisation, avec une plus grande concordance entre les propensions et les intérêts de formation personnelle des religieux, avec le projet global de la province religieuse.

Il est souhaité aussi la reprise des cours 'intensifs' de formation permanente : ils peuvent contribuer à motiver de nouveau et requalifier les 'fondamentaux' du choix vocationnel personnel et son propre style de servir les malades.

Nos oeuvres. Elles sont nées dans certains contextes historiques et géo-sanitaires comme des réponses à des urgences de pauvreté, à la demande de la santé intégrale du corps et du bien-être environnemental, surtout pour les personnes plus nécessiteuses. De nos jours elles portent avec elles la nécessité d'importantes corrections: elles courent le sérieux risque d'offrir de très bons services sanitaires (risque de l'efficiëntisme) mais non plus disponibles à un public plus vaste (défi de l'allocation des ressources ; l'équilibrage entre le respect des règles étatiques-civiles et de la transparente et durable bilan économique, avec l'offre 'prophétique' de services sanitaires dignes aux plus pauvres) ; Il est nécessaire la compréhension à nouveau de l'identité 'camillienne' des religieux engagés dans ces œuvres (présents souvent au niveau du sommet) ; il est nécessaire la redéfinition de la cohérence, de l'interaction et de la dérivation de ces œuvres au regard de la vie de la communauté religieuse (vie de prière, fraternité et activité professionnelle, sanitaire, académique du religieux même).

b. Lumières

En scrutant le présent nous pouvons identifier des éléments qui projettent un bon faisceau de lumière sur notre marche.

Plus grand *sens ecclésial*. La conscience grandit que le charisme donné à Camille pour le bien des malades est un don à l'Eglise, pour l'Eglise, à vivre dans l'Eglise et dans le monde : sont en acte, dans tout le monde camillien, des formes concrètes de collaboration avec les pasteurs et les institutions des diocèses, avec les communautés chrétiennes locales, toujours dans la perspective de valoriser et de donner visibilité à notre charisme, pour la promotion de la santé intégrale des malades.

Ces grandes attentes que l'Eglise nourrit à l'égard de notre charisme (nous considèrent 'pionniers et experts' dans le monde de la santé et des soins), si d'un côté nous en trouvons gratification, de l'autre, elles doivent nous stimuler continuellement à formuler avec intelligence et créativité de nouvelles propositions de qualité *ad-intra* (notre formation) et *ad-extra* (les bénéficiaires dans le monde de la maladie et de la santé).

Si d'un côté le vieillissement des religieux, surtout dans les provinces de plus ancienne fondation, cela sans peu de préoccupation, de l'autre, l'accueil et l'assistance des confrères âgés

peut être une ‘opportunité’ de témoignage surtout dans une société où la personne âgée risque d’être ‘rejetée’, selon la logique de l’efficiantisme.

La hausse progressive de la moyenne d’âge dans les provinces de l’hémisphère nord de la planète, avec la conséquente réduction en projet et en ministère, n’atténue pas la ‘lumière’ représentée par la floraison vocationnelle dans d’autres zones de la géographie camillienne (provinces camilliennes en Afrique et en Asie, *in primis*).

Nouvelles expressions de notre charisme. Comme dans le passé, aussi de nos jours nous observons comment le charisme continue à se remodeler à travers des expressions d’actualité toujours plus grande (intervention sociale pour une santé intégrale en faveur des ‘nouvelles et vieilles’ pauvretés, soins palliatifs, *hospice*, assistance domiciliaire, construction de résilience communautaire (*CADIS*), développement intégrale (*Santé & Développement*) et de réflexion (centres de formation et d’humanisation). Une plus grande attention peut être serait à accorder aux nouvelles formes de dépendance.

Multiculturalité à intégrer et à développer pour une authentique interculturalité. La collaboration entre les provinces offre l’opportunité d’entreprendre des chemins afin que nos communautés soient toujours plus des communautés interculturelles, où la diversité enrichit et non rend rigide la vie commune.

Collaboration avec les laïcs. Enfin, la récente rencontre de la famille camillienne laïque (octobre 2018) a mis en évidence comment les laïcs sont attirés par le charisme camilien et s’engagent avec détermination à le vivre avec joie. Cette nouveauté comporte pour nous camilliens l’engagement à leur offrir fraternité, spiritualité et formation.

Vie spirituelle. Les ombres qui obscurcissent le futur, génèrent non seulement un malaise mais aussi un profond besoin – saine inquiétude !- pour convertir et renforcer la vie spirituelle. Les programmes de formation permanente peuvent continuer d’accompagner les religieux dans leur itinéraire humain et de consécration.

Le *Projet Camilien* aussi pour la revitalisation de notre vie camillienne demeure comme une consistante opportunité de réflexion et de croissance dans l’horizon d’ensemble de notre identité et de notre ministère camilliens. Il s’agit de le resituer avec une plus grande détermination et pragmatisme au centre de nos projets communautaires.

3. EMBRASSER LE FUTUR AVEC ESPERANCE

Où sommes-nous en train d’aller ? Réalisme et espérance

- *Identifier certaines priorités – choix stratégiques (en justifier le motif !) pour notre Ordre pour le prochain sexennat, pour être crédibles dans le monde de la santé et de la souffrance (formation, spiritualité, pastorale, ministère...).*

Il apparaît urgent et nécessaire une meilleure structuration de la *collaboration inter provinciale*. Il ne suffit pas une grande réglementation dans ce domaine, si elle n’est pas accompagnée d’une authentique et bilatérale disponibilité au dialogue et au partage des intentions et des projets de coopération.

Prendre acte du développement démographique de notre Ordre, qui en en identifie, déjà aujourd’hui, un profil ‘*posteuropéen*’, signifie d’un côté renforcer, pour tous, la connaissance de nos origines et de nos sources historiques et charismatiques qui soutiennent notre identité même comme Ordre, mais d’un autre côté, il est nécessaire, dans le parcours de la formation, cultiver une

plus grande sensibilité à l'interculturalité. La vie communautaire ne s'improvise pas au niveau de personnes ayant des sensibilités culturelles diverses.

Ce solide et indispensable engagement pour l'interculturalité s'édifie même et surtout à travers une dimension renouvelée de fraternité dans la communauté vécue comme expérience de famille (en évitant des comportements comme l'absentéisme, les projets personnels qui prévalent sur la communauté, l'indifférence,).

L'autoréférentialité peut être convertie seulement dans la profonde conviction qu'il 'préférable au niveau des valeurs et plus fructueux au niveau du témoignage, d'arriver au but ensemble que 'premiers' mais solitaires' (cfr. réflexion ressortie avec insistance répété au cours de la rencontre de la Famille Charismatique Camillienne, mars 2019).

Cette unité et fraternité prophétiques aideront surtout les jeunes en formation à grandir dans le sens d'identité et d'appartenance à la 'famille de l'Ordre'.

Une bonne *communication* formelle et informelle à l'intérieur des différents éléments de l'Ordre (entre religieux, entre communautés, entre provinces, au niveau hiérarchique,) s'avère être le levain qui fait fermenter le partage et l'estime réciproque, outre que d'être l'occasion pour un échange pratique d'idées, de projets, de ressources.

Il apparaît bien pressant de se référer de manière précise et continuateur à notre Règlement de formation de l'Ordre camilien, Orientations générales pour soutenir le bon discernement et la croissance adéquate des religieux. Il est nécessaire de faire référence explicite et structurée aux thèmes propres du domaine de la santé qui intéresse notre charisme – comme la spiritualité, le soin pastoral de la santé, la bioéthique, etc...- et qui sont relayés par diverses sensibilités de notre Ordre, de l'Eglise, du monde sanitaire laïc.

La *vie spirituelle* requiert un plus grand engagement en profondeur pour être toujours moins dévotionnelle et toujours plus incarnée. Dans le ministère il faudrait redécouvrir la présence 'physique et régulière' auprès du malade. A ce sujet, on renouvelle l'appel afin que les candidats à la vie camillienne, soient engagés de manière continue aussi dans l'exercice 'pratique' de notre charisme, comme partie constitutive de leur formation initiale.

Ces nécessités spirituelles et ministérielles renouvelées devraient être aussi le thème d'une plus articulée offre de formation permanente, structurée sous l'égide de la consulte générale.

Au niveau du témoignage ministériel, il est conseillé d'engager un sérieux discernement, province par province, pour vérifier l'impact réel du témoignage de nos œuvres (au besoin en évaluer la dimension) ; pour renforcer la qualité du service offert aux malades dans les aumôneries hospitalières et dans l'assistance domiciliaire ; pour accroître l'animation en termes de pastorale sanitaire et de soins des malades dans les paroisses.

Engager un plus large débat et discussion aussi au niveau inter congrégationnelle, pour étudier le changement du paradigme dans le *domaine ministériel* (réflexion et exécution de projets et d'initiatives) et dans l'animation et la promotion vocationnelle, fondée sur le contact personnel avec les jeunes.

La Famille Charismatique Camillienne dans son engagement de croissance identitaire peut aussi configurer une forme significative et un nouveau style de présence camillienne ecclésiale et globale.

Durabilité économique. Les délégations camilliennes de plus récente fondation doivent organiser leur propre plan communautaire, ministériel et formatif, en le réglant sur la perspective de l'atteinte d'une suffisante durabilité et autonomie économique par rapport à leurs '*provinces mères*'.

4. PROPOSITIONS SUR LA GOUVERNANCE

“Dans la vie consacrée, l'autorité est avant tout une autorité spirituelle. Elle sait qu'elle a été appelée à servir un idéal qui la dépasse infiniment, un idéal dont il n'est pas possible de s'approcher que dans un climat de prière et d'humble recherche qui permet d'accueillir l'action de l'Esprit dans le cœur de chaque frère ou de chaque sœur. Une autorité est 'spirituelle' quand elle se met au service de ce que l'Esprit veut réaliser à travers les dons qu'il distribue à chaque membre de la fraternité, dans le projet charismatique de l'Institut.

L'autorité est appelée à tenir vivant le charisme de sa propre famille religieuse. L'exercice de l'autorité implique aussi de se mettre au service du charisme de l'Institut d'appartenance, en le gardant avec soin et le rendant actuel dans la communauté locale ou dans la province ou dans l'Institut tout entier, selon les projets et orientations proposés, en particulier, par les Chapitres généraux (ou réunions analogues). Cela exige que l'autorité ait une connaissance convenable du charisme de l'Institut, l'assumant surtout dans son expérience personnelle, pour ensuite l'interpréter en fonction de la vie fraternelle communautaire dans le contexte ecclésial et social”. *Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, Le service de l'autorité et l'obéissance, Faciem tuam, Domine, requiram*, 2008, nn.13a.13e.

- *Offrir une évaluation de la gouvernance de notre Ordre : est-elle actuelle et adaptée à notre temps, aux défis proposés à notre charisme ? La structure de gestion actuelle répond-elle effectivement aux nécessités actuelles de notre Ordre ?*
- *Les priorités-aspirations identifiées au point 3. ('Embrasser le futur avec espérance') quel profil de leadership identifier ? Quels éléments et stratégies insérer pour une gouvernance dynamique et efficace de l'Ordre ?*

Un grand poids confié à la gouvernance centrale, en évitant de toucher à l'autonomie constitutionnelle des provinces ? Ceci pourrait favoriser un plus grand dialogue entre les provinces, entre les supérieurs majeurs et une fructueuse collaboration.

Le 'monde' dans lequel nous vivons vit des rythmes de progression très rapides et semble exiger des décisions conséquentes. Pour faciliter le processus de décision à l'intérieur de l'Ordre et pouvoir répondre de manière adéquate, il serait utile quelques dispositifs méthodologiques :

- Introduire de nouvelles technologies, plus efficaces, pour recueillir, gérer et partager les informations entre le gouvernement centrale et les provinces ;
- Établir un protocole clair et efficace pour la transmission et la gestion des informations. Un des obstacles à la communication est la 'langue'. Il est nécessaire de réaffirmer la nécessité pour tous de gérer au moins une des langues officielles de l'Ordre ;
- Les membres du gouvernement centrale devront avoir plus de liberté pour se consacrer à l'animation des religieux, en déléguant d'autres activités plus pratiques à des spécialistes, y compris les laïcs qui peuvent accomplir les tâches plus techniques ;
- Continuer à promouvoir et à perfectionner la 'synodalité' dans le gouvernement de l'Ordre à travers les rencontres du gouvernement central avec les supérieurs majeurs et les délégués ;
- Encourager la collaboration interprovinciale, intercongrégation dans la famille charismatique camillienne et avec les laïcs ;
- Préciser des critères plus clairs concernant les profils pour l'élection des supérieurs du gouvernement local, provincial et central ;
- Attribuer au supérieur général la possibilité de proposer les membres de la consulte générale, comme son groupe de travail, en les soumettant à l'examen du chapitre général.

Par rapport au leadership, qu'on évalue comme de grande importance, l'attitude de 'paternité'. Le supérieur n'est pas seulement gardien du patrimoine de l'Ordre, promoteur de sa croissance selon les valeurs propres de la mission de l'Ordre, animateur et guide, mais surtout il est 'père',

capable d'accompagner les religieux, surtout dans les moments et dans les choix stratégiques ou plus tensionnelles : homme capable de dialogue et capable de favoriser le dialogue.

On retiendra nécessaire un certain équilibre sur la présence du supérieur général et des consultants à Rome, pour faciliter le projet et accompagner la marche de l'Ordre.

Certains aspects de la gestion actuelle de la *gouvernance* ont été appréciés : la résolution de la question du '*Camillianum*' ; la communication soutenue et efficace ; la gestion de la transition concernant les événements qui ont impliqués le dernier supérieur général ; la secrétairerie bien organisée ; la bonne organisation des rencontres au niveau de l'Ordre ; la publication de documents officiels.

Profil du *leadership*

Les membres de la consulte générale doivent être représentatifs des diverses aires géographiques où l'Ordre s'est répandu et avoir la formation et les compétences pour animer les différents secteurs d'activité de l'Institut (formation, économie, ministère, mission, etc).

Le supérieur général sera émotivement équilibré, spirituel, avec une formation charismatique, doté d'une bonne santé, un âge approprié, avec le don du *leadership*, passionné de notre charisme et avec une certaine facilité de communication.

Souhait final

De cette rapide synthèse que nous déposons entre tes mains, émerge une certitude : il y a beaucoup de vie dans notre 'vie consacrée', *il y a beaucoup de feu sous la cendre*, qui apparaît à la vue. Ignorer tout ce qu'il y a d'évangélique dans la vie consacrée camillienne serait ignorer l'action de l'Esprit qui continue de souffler et d'opérer à travers beaucoup de confrères. Tout cela nous parle de vie et non de mort ou, si tu préfères, de '*l'élagage*', pour que notre vie camillienne continue de donner des fruits et des fruits en abondance (cfr. *Jn* 15,1-2). Sous la cendre, que pouvons-nous constater et observer, il y a encore beaucoup de braises, il y a beaucoup de vie évangélique et charismatique.

Le document *Vita Consecrata*, nous offre une piste importante : « les nouvelles situations de pénurie doivent donc être abordées avec la sérénité de ceux qui savent qu'il est demandé à chacun plus l'engagement de la fidélité que la réussite. On doit absolument éviter le véritable échec de la vie consacrée qui ne vient pas de la baisse numérique, mais de la perte de l'adhésion spirituelle au Seigneur, à la vocation propre et à la mission » (*VC* n.63).

Les difficultés et lacunes, que nous avons constatées, loin d'être une défaite, doivent être assumées comme un *kairòs* qui nous appelle, nous convoque, et défi de passer du bon au meilleur.

Rome, 29 juin 2019

Solennité des SS. Pierre et Paul

Témoins de Foi et de la Charité du Christ

Ad majorem Dei gloriam!

Il vicario generale

I consultori